

Nuisances au travail : la situation se dégrade

MARIE-SOPHIE RAMSPACHER | LE 06/11/2015 À 07:00



Seuls 18 % des actifs travaillent au sein d'un espace décloisonné tandis que 11 % bénéficient d'un bureau à taille « humaine » - Shutterstock

Tendance | Alors que le baromètre Actineo révèle que les Français résistent aux open-space, l'enquête montre en revanche que le sentiment de gêne au travail, causé notamment par les nuisances sonores, est de plus en plus partagé. Avec des effets nocifs sur la santé. Contrairement aux idées reçues, moins de deux actifs français sur dix travaillent dans un open space en 2015. Selon le dernier baromètre Actineo-CSA, thermomètre annuel de la qualité de vie au bureau, 73 % des actifs exercent en bureau fermé, seuls ou à plusieurs. Dans le détail, seuls un tiers travaillent dans un espace collectif. **Bonne nouvelle donc, le bureau individuel semble faire de la résistance et davantage encore chez les dirigeants** qui sont 71 % à disposer d'un espace privatif. L'open-space, dont on pouvait attendre une percée dans l'Hexagone _sous l'impulsion notamment des grandes entreprises qui s'y convertissent en masse pour des raisons d'optimisation financière et foncière_ reste donc minoritaire. **Seuls 18 % des actifs travaillent au sein d'un espace décloisonné** tandis que 11 % bénéficient d'un bureau à taille humaine (entre 4 et 9 personnes).

Année après année, l'aménagement des bureaux reste cité comme un facteur de bien-être, d'efficacité et de motivation, voire de santé physique : **9 actifs sur 10 considèrent que leur espace de travail a un impact sur leur état général**, or c'est là que le bât blesse puisque ces mêmes salariés confient que les nuisances sonores sont en forte hausse. **Près de 6 actifs sur 10 déplorent les nuisances causées par leurs collègues** (conversations téléphoniques, rangements bruyants, sonneries diverses, réunions spontanées dans les couloirs etc.) alors qu'ils n'étaient que 3 sur 10 en 2011 ! **51 % se disent gênés par des problèmes de climatisation** (phénomène de chaud et froid), une proportion de mécontents qui a doublé par rapport à l'enquête 2011. La moitié des salariés évoquent également des problèmes d'attention liés à la circulation constante dans les bureaux, mais aussi aux abords des espaces vitrés de réunion. **Sont également citées les nuisances liées au bruit dégagé par les appareils, aux ondes électromagnétiques, et aux éclairages inappropriés.**

De façon surprenante, l'Observatoire de la qualité de vie au bureau souligne **la nouvelle notoriété des bureaux assis-debout**. Si l'on en croit le baromètre _émis par des professionnels de l'aménagement et du mobilier de bureau_, ces nouvelles organisations jouissent d'une image favorable en dépit d'un usage modeste (15 %). **69 % des actifs jugent même que ce type de bureau a un effet booster sur leur productivité...**